

Arnaud FOURNET

LE VOCABULAIRE MORDVE DE WITSEN Une forme ancienne du dialecte zubu-mokša

Nicolaas Cornelis Witsen (1641-1717), un marchand hollandais auteur du livre Noord en Oost Tartarye, publié à Amsterdam en 1692, a recueilli un certain nombre de mots et locutions mordves pendant son voyage. Nous avons traduit en français son récit sur les Mordves et cherché à identifier de quelle variété de langue il pouvait s'agir. Notre conclusion est que Witsen a rencontré des Mokšas, et on peut ajouter qu'ils parlaient très certainement le dialecte sud-occidental zubu. Ces données sont le plus ancien corpus lexical connu sur la langue mokša.

LES ATTESTATIONS ANCIENNES DES MOKŠAS

Le mokša est l'une des deux variétés de langue mordve, l'autre étant l'erzia, mieux connue et plus souvent citée dans la littérature ouralienne. Le premier ouvrage scientifique se donnant l'objectif de décrire cette langue est la monographie d'August Ahlquist publiée en 1861. Il est le premier à jeter une réelle lumière sur la langue mokša.

Auparavant, on ne savait pas grand-chose sur les Mokšas ni sur les Mordves en général. Les Mordves sont mentionnés de façon claire pour la première fois dans le texte *De Origine Actibusque Getarum*, écrit par Jordanes au VI^e siècle. Ce document¹ est considéré comme la traduction d'une saga germanique en latin. L'auteur cite parmi les peuples soumis au roi goth Hermanarich : les Mordens ainsi que les Merens (XIII.116). Il s'agit de façon quasi certaine des Mordves ainsi que des Meryas, deux peuples finno-ougriens, du groupe volgaïque.

¹ www.thelatinlibrary.com/iordanes1.html#XIII

La finale des mots *Mordens* et *Merens* est étrange dans un texte en latin : on s'accorde à y voir un accusatif pluriel gotique. La forme attendue en latin serait plutôt ***mordes* et ***meres*. La traduction du gotique au latin est donc partielle. La première attestation en langue russe des мордва <mordva> date du XII^e siècle. Le terme *erzia* est attesté de façon certaine depuis 988, dans une lettre d'un khan khazar, nommé Joseph, à côté de celui des Tcheremisses.

Le terme *mokša* est attesté depuis le XIII^e siècle. À l'époque de la Pax Mongolica, un émissaire de Saint-Louis connu sous le nom de Guillaume de Roubrouk (ou Wilhelm van Ruysbroek) a relaté l'existence d'un fleuve et d'un peuple *Moxel*. L'interprétation traditionnelle est de voir dans le terme *Moxel*, soit *Mokša-lej* à savoir la « rivière Mokša », soit *Mokš-ale* à savoir un « homme du peuple mokša ». Toutes les sources s'accordent sur la conclusion qu'il s'agit de la première attestation des Mokšas. Le récit des pérégrinations de Roubrouk, écrit en latin, a été publié à Londres en 1298.

Au XV^e et au début du XVI^e siècle, on savait très peu de choses des Mordves. Si on consulte le *Lexicon Geographicum* de Filipe Ferrari, on peut lire : « *Morduvae, Morduates², populi Moscoviae, versùs Rham fluvium, satis extensi, inter Czeremissos Nagornos ad ortum & Volodimeriam ad occasum, ubi vastae occurrunt sylvae.* »³ Ce livre est l'œuvre d'un grand géographe italien, mort à Milan en 1626, et l'édition que nous avons consultée est une mise à jour posthume très augmentée, datant de 1670. Il ne parle pas des Mokšas ni des Erzias, seulement des Morduates. Il faut attendre les voyages de Witsen en 1666-7 en Mordovie et de Peter Simon Pallas en 1768 pour que les Européens de l'ouest en sachent un peu plus sur ces peuples lointains habitant la Russie. Philipp Johan Tabbert, dit von Strahlenberg (1676-1747), fournit également une liste très courte de mots dits par lui « Mordua ». Strahlenberg est un officier suédois qui fut prisonnier de guerre à Tobolsk, en Sibérie, de 1711 à 1721. Il profita de ses années de captivité pour recueillir différentes

² C'est l'ethnonyme des Mordves en français de cette époque.

³ Ferrari, 1670, p. 495. « Mordves, Morduates, peuple de la Moscovie, près du fleuve Volga, assez répandus, mélangés aux Cheremis Nagorny par endroits et en Volodimerie plus rarement, où se trouvent de vastes forêts. »

informations sur les langues parlées en Russie. La comparaison de ces mots dits « mordua » avec le mokša est possible bien qu'assez ambiguë⁴. Strahlenberg ne fournit par ailleurs aucune information ethnographique.

Le témoignage de Witsen sur les Morduinien

C'est dans ce contexte de profonde méconnaissance des Mordves et des Mokšas en Europe occidentale que le témoignage de Witsen prend toute sa valeur. Dans son livre *Noord en Oost Tartarye*, Nicolaas Cornelis WITSEN⁵ (1641-1717) rend compte du voyage qu'il a effectué en 1666 et 1667 en Russie et en Sibérie. Il est le premier Européen de l'ouest à décrire ce peuple et à recueillir un corpus lexical substantiel de plus de trois cents items. Il a écrit dans sa langue maternelle, le néerlandais parlé en 1692 à Amsterdam, ce qui constitue sans doute un frein à l'utilisation de son texte. Il ne semble pas qu'une traduction ait jamais été publiée du récit de Witsen dans une langue comme le russe ou le français. Le présent article a pour objet de mettre à disposition une traduction de son texte et une analyse phonétique et lexicale, qui pourront rendre service aux études ouraliennes.

Le chapitre concernant les Mordves est très dense et constitue le corpus d'informations à la fois le plus long et le plus ancien sur ce peuple. Ce texte est donc précieux. Il en existe deux versions : la première publiée en 1692 et l'autre en 1705. La comparaison des deux éditions ne fait pas apparaître de différence notable quant au contenu, mis à part quelques rajouts dans la seconde édition. La différence la plus visible porte sur l'orthographe adoptée pour le néerlandais, une question que l'on peut évoquer rapidement. Le texte de 1692 contient quelques particularités dialectales du néerlandais de Witsen qui ont été gommées dans la version de 1705. Par exemple, *De mans* remplacé

⁴ Strahlenberg, 1757, p. 134 sq pour la liste de mots (l'original allemand date de 1729).

⁵ Witsen est parfois écrit (à tort) Vitsen, par translittération inverse du cyrillique Witsen > Витсен > Vitsen.

par *De Mannen*. Nous citons les formes publiées en 1692 et nous signalons en note les rajouts effectués dans la version de 1705⁶.

On ne sait pas grand chose des circonstances dans lesquelles Witsen a recueilli ce corpus de mots et sur ses informateurs. Mais il est possible de formuler certaines inférences. Plusieurs items sont des équivalences plus que des traductions. Par exemple, *Osudada schkaindi*, traduit par « prier », est analysable comme un impératif *priez (à) Dieu*⁷. Un autre exemple est la traduction supposée du mot « régiment » <lam aloman>⁸, qui se laisse comprendre comme étant <lama> <loman> « beaucoup de gens » avec une fausse coupe.

Certaines formes sont intrigantes et laissent à penser que Witsen a eu en sa possession des notes en cyrillique, écrites de sa main ou peut-être de la main de ses informateurs. Pour le mot « automne » cëkc [sjoks], Witsen donne <seks>, avec [e] au lieu de [jo]. Cela s'explique bien si ses notes contenaient <cekc> en cyrillique, avec l'omission usuelle du tréma sur le <e>. En cyrillique, <e> se lit [je] et <ë> se lit [jo], mais les deux s'écrivent souvent <e> pour simplifier sans tréma⁹. La forme <seks> se comprend mieux si Witsen a relu du cyrillique. Si on reste dans le cadre de l'alphabet latin, on ne voit pas comment <sjoks> aurait pu devenir <seks>, alors que <cekc> peut se lire à la fois [seks] et [sjoks]. Un autre exemple troublant est le mot « heure » <cras> : cet item ressemble à une relecture de <час> comme si c'était de l'alphabet latin. Enfin « neuf » /vejksa/ beixa, avec #b au lieu de #v- : ве́йхкса est certainement à l'origine de cette confusion. Même si notre analyse est en partie spéculative, l'existence de notes en cyrillique nous semble la façon la plus simple d'expliquer les formes <seks>, <cras> et <beixa>.

⁶ Nous avons fait vérifier notre traduction par un ami néerlandophone, M. Ivo Groen, et nous le remercions de ses éclaircissements sur le néerlandais écrit en 1692 !

⁷ Le verbe « prier » se construit avec le datif : *schai-ndi* « Dieu + Datif ».

⁸ Nous mettons entre <x> la graphie de Witsen, entre « x » la signification et entre [x] la prononciation actuelle ou supposée *[x] des lexèmes.

⁹ Cette particularité explique la coexistence, en français, des formes Khrouchtchev et Khrouchtchov, Gorbatchev et Gorbatchov (en anglais, Khrushchev et Khrushchov, Gorbachev et Gorbachov).

IDENTIFICATION DIALECTALE DU CORPUS RECUEILLI

Witsen parle des <Morduinen> et on reconnaît aisément les Mordves. Il faut noter qu'il ne cite jamais le mot *mokša*, alors même que son corpus lexical et les particularités vestimentaires qu'il décrit pour les femmes ne laissent guère planer de doute sur l'identité *mokša* des personnes qu'il a rencontrées. Il situe le peuple mordve au nord de la Volga et à une latitude élevée : entre 58° et 60°. Cette position nordique convient mieux aux Zyrianes, Udmurts et Tcheremisses¹⁰ qu'aux Mordves, qui sont entre 53° et 56° et au sud de la Volga. La localisation donnée par Witsen est peu crédible, mais la description ethnographique et linguistique convient pour les Mokšas. Peut-être faut-il ajouter que Witsen se repère par rapport à une origine qui n'est pas celle d'aujourd'hui pour calculer les latitudes, ce qui explique l'écart de 5° constaté.

La comparaison de quelques termes avec les lexèmes contemporains des deux langues mordves permet d'identifier du *mokša*. Il suffit de rappeler deux caractéristiques du *mokša*, vis-à-vis de l'*erzia* :

- en finale, *mokša* [a#] ~ *erzia* [o#],
- à l'initiale, *mokša* [#š-] ~ *erzia* [#tš-].

Tableau comparé avec le *mokša* et l'*erzia*

	Witsen 1666-67	Mokša Centralna	Erzia standard
arbre	shufta	[šufta]	[tšuwto]
grand	oczuz	[otçu]	[pokš]
petit	jomla	[jomla]	[viška]
lait	loftze	[loftsa]	[lowso]
filles	stir	[stir]	[t'ejt'er']
enfant	id	[id]	[ejkakš]
matin	schobdava	[šobdava]	[vałtsk'e]

¹⁰ Notre recours aux exo- ou auto-ethnonymes n'implique aucun jugement de valeur.

	Witsen 1666-67	Mokša Centralna	Erzia standard
soir	ilet	[ilɛd]	[tʂokʂn'ɛ]
lièvre	schumbas	[ʂumbaz]	[numolo]
renard	kelas	[kelaz]	[r'iv'ez']
ours	ofta	[ofta]	[owto]
six	kota	[kota]	[koto]
trois	kolma	[kolma]	[kolmo]
deux	kafta	[kafta]	[kowto]
montagne	panda	[panda]	[pando]
sable	schuar	[ʂuwar]	[tʂowar]
fin, mince	schuan	[ʂuwanɛ]	[tʂow'in'ɛ]
nuque	schoun	[ʂowən]	[tʂowon']

Le corpus recueilli par Witsen est cohérent avec une phonétique et une lexicographie mokša. Du reste, personne ne conteste cette identification. Nous citons par exemple l'opinion de A.P. Feoktistov : « Dans le glossaire de Witsen la majorité des mots est transcrite d'après le mokša. »¹¹ On peut ajouter que le glossaire ne contient aucun mot typiquement erzia. La cohérence lexicale du corpus recueilli par Witsen est un argument puissant permettant de postuler du mokša de façon quasi certaine.

La problématique complémentaire est de savoir si le corpus permet de cerner plus finement la variété de mokša dont il s'agit. La documentation russe ne semble pas aborder la question d'une identification dialectale plus précise que le mokša en général. Nous pensons que la caractérisation géographique du mokša rencontré par Witsen peut être affinée car le glossaire contient plusieurs mots qui n'existent que dans le dialecte occidental ou zubu. À savoir : *Scabas* « Dieu » au lieu de шкай /ʂkaj/, *Sibas* « soleil » au lieu de ши /ʂɛj/ ou /ʂɪ/, *Cobas* « lune » au lieu de ков /kow/, *Tolbaly* « incendie » au lieu de тол /tol/, *Kertiaks* « hirondelle » au lieu de пьзгата /pɛzgata/.

¹¹ Feoktistov, 1976, p. 14 : « В словаре Витсена большинство слов записано в мокшанской форме. »

Ces termes permettent à notre avis de diagnostiquer une origine dialectale plus précise en cohérence avec le corpus lexical recueilli.

Les dialectes mokša en Mordovie

Le mokša est parlé dans la moitié occidentale de la Mordovie et dans les régions environnantes, spécialement au sud et à l'ouest. On peut trouver dans la littérature deux présentations de la dialectologie mokša en Mordovie : celle d'Aliamkin (dans Aliamkin, 2000) et celle de Feoktistov (dans Paasonen, 1990-6). Nous prenons en référence celle d'Aliamkin. La présentation de Feoktistov est relativement cohérente avec celle-ci en faisant l'inventaire des lieux où le mokša était parlé dans les années 1990. Trois dialectes sont distingués :

- central ou centralna, en russe центральный <tsentralnyj>,
- sud-est, en russe юговосточный <jugovostočnyj>,
- ouest, en russe западный <zapadnyj>.

Les isoglosses¹² considérées importantes par Aliamkin sont les suivantes :

— l'existence d'une opposition sonore ~ sourde à l'initiale. Cette isoglosse oppose le quart sud-est aux autres régions. Le mot базар « marché » est par exemple prononcé [pazar] au lieu de [bazar],

— trois phonèmes /æ/ /e/ /i/ au lieu de deux /e/ /i/. Cette isoglosse opposerait le sud-est (2) au nord-ouest (3). Il nous semble que cette isoglosse doit être nuancée. L'absence de réalisation [æ] ne signifie pas que le système est réduit de 3 à 2 phonèmes. La triade /æ/ /e/ /i/ se réalise /ε/ /e/ /i/ dans certains idiolectes.

— la prononciation palatale /çt/ du suffixe du pluriel des verbes. Cette isoglosse oppose la moitié sud-est à l'autre moitié nord-ouest. L'autre prononciation est /xt/. Par exemple, ils voient <ваныхт> [vaniçt] ou [vanixt]. L'analyse des textes anciens (XVII^e et XVIII^e) incite à penser que /çt/ est une innovation et que /xt/ est la prononciation la plus ancienne.

— l'existence d'une opposition accusatif ~ génitif. Cette isoglosse est typique de la région la plus à l'ouest.

¹² Ce mot désigne les caractéristiques qui permettent de regrouper (ou de séparer) les formes dialectales en ensembles homogènes.

— la non-palatalité de /s/ suivi de /æ/ /e/ /i/. Cette isoglosse serait typique de la partie la plus au nord (Temnikov, Elniki, Sire-Shaigovo).

Les isoglosses décrites par Aliamkin identifient les différents groupes dialectaux suivants.

1. Le Zubu, ou dialecte ouest, est parlé dans le canton éponyme de Zubova-Poliana. Il présente deux sous-dialectes, Nord avec un vocalisme /æ/ /e/ /i/ et Sud avec un vocalisme (supposé) réduit /e/ /i/. L'opposition entre consonnes sourdes ~ sonores existe à l'initiale. Ce dialecte est assez nettement individualisé et c'est le seul dialecte mokša qui oppose accusatif et génitif.

2. L'Insar-Mokša, ou dialecte sud-est, est parlé dans les cantons de Kadoškino, Ruzayevka, Insara et l'est de Kovyilkina. Ce dialecte présente les isoglosses suivantes : pas de sonore initiale, même dans les emprunts récents au russe, vocalisme antérieur /ɛ/ /e/ /i/, suffixe du pluriel réalisé chuintant,

3. Le Mokša central, ou centralna, qui sert de base à la langue écrite promulguée en 1938. On peut le subdiviser en 4 sous-dialectes : a) le mokša central nord, dans les cantons de Temnikov, Elniki, qui ne yodise pas /s/ suivi des voyelles antérieures, b) le mokša central sud, dans les cantons de Krasnoslobodsk et Atiurev, avec vocalisme /æ/ /e/ /i/ et yodisation de /s/ suivi de /æ/ /e/ et /i/, c) le mokša central nord-est, dans l'est du canton de Sire-Šaigov, qui est censé présenter un vocalisme antérieur réduit /e/ /i/, mais ce constat n'est pas vrai pour tous les locuteurs, d) un dialecte mixte dans le canton de Torbeyevea et l'ouest de Kovyilkino. Ce dialecte mixte n'autorise pas de sonores à l'initiale, comme en Insar.

Nous avons vu que les Morduinen de Witsen sont des Mokšas et on peut même penser qu'il s'agit de locuteurs parlant le dialecte sud-ouest, ou zubu. Car en renfort des items lexicaux, la phonétique telle qu'elle transparaît dans le corpus de Witsen est cohérente avec les isoglosses caractérisant un dialecte sud-zubu, qui aurait les particularités suivantes :

— sonore possible à l'initiale, par exemple *bedzo*,

— vocalisme dit « réduit », à savoir une opposition du type /ɛ/ ~ /e/ ~ /i/ plutôt que /æ/ ~ /e/ ~ /i/. Le phonème antérieur le plus ouvert du mokša, noté <я> en cyrillique, est toujours transcrit <e> par Witsen.

— pas de yodité de /e/ réalisé [e]. Witsen ne signale pas une seule séquence [Cje] dans son corpus.

Ainsi par exemple, le mot « eau » *ведь* /ved/ est <ved> chez Witsen, <ved> dans (Ahlquist, 1861) mais on trouve <vjed> dans (Pallas, 1794) qui décrit des Mokšas « près de la Volga »¹³, à l'est du domaine. Le phonème /æ/ du mokša standard est toujours noté <e>, ce qui peut aussi être comparé à <komæs> cité dans (Pallas, 1794) pour « vingt » *комсь*. Enfin chez Witsen, /e/ est parfois noté <i>, comme dans « ils rient » <pidicht> pour *пеедихт*. Il ne faut sans doute pas sur-interpréter cette notation <i> pour /e/. Les idiolectes actuels montrent une grande proximité de /e/ et /i/ : /e/ fluctuant parfois avec /i/ dans certains mots, ou bien certains lexèmes où on attendrait /e/ se réalisant avec /i/ de façon permanente.

Par ailleurs l'opposition accusatif ~ génitif, typique du dialecte zubu, n'est pas vérifiable dans le corpus.

La transcription des voyelles dans le corpus de Witsen

Le dialecte sud-zubu contemporain présente le système vocalique suivant : antérieures non arrondies /ɛ/ /e/ /i/, centrales non arrondies /a/ /ə/ /ɨ/, postérieures arrondies /o/ /u/, ainsi que la diphtongue /ɛa/. La question se pose de savoir si la transcription de Witsen est fidèle à un système de ce type ou non.

Le phonème /ɛ/ est noté <e> et nous avons vu que /e/ est souvent <e> et parfois <i>, a contrario, /i/ n'est jamais noté <e>. Nous avons signalé que cette proximité de /e/ et /i/ se retrouve dans les idiolectes contemporains. Le phonème /a/ est transcrit <a>. On rencontre un ou deux exemples d'hésitation entre <o> et <a> : <schobdava> et <schabdava>, peut-être lié au [b] qui suit [a]. De même, <oloscha> pour [ałaša], dans ce dernier cas, on peut penser que la vélarité de [ɫ] a contribué à faire interpréter /a/ comme étant [o]. Par ailleurs, Witsen écrit une voyelle double dans <schaavis>. Il est difficile de savoir s'il faut interpréter <aa> comme une voyelle longue. C'est le seul exemple de géminée graphique pour les voyelles. Les dialectes actuels n'ont que des brèves. Pour notre compte, nous considérons que <aa>

¹³ C'est ainsi que Pallas les situe géographiquement, ce qui est très flou.

note ici l'allongement vocalique lié à l'accent sur la première syllabe du mot. Cette interprétation implique que le mokša rencontré par Witsen avait un accent marqué par la longueur vocalique et non par la hauteur. Le phonème /u/ est noté <u> et comme pour /e/, le phonème d'aperture moyenne /o/ a tendance à être transcrit tantôt <o> tantôt <u> : <odsora> et <tsura> pour цѣра « fils ».

Le cas le plus intéressant est constitué par les deux graphèmes <i> et <y> utilisés par Witsen. Nous pensons que la distribution entre <i> et <y> est volontaire et reflète une opposition phonologique entre /i/ d'une part et /ə/ et /ɨ/ d'autre part. Il existe plusieurs exemples clairs, comme « poulain » *vaschyne* *[vaʃəne] вашеня, « soleil » : *schy* *[ʃɨ] ши, « triste » *kansydy* *[kantsɨdɨ] каньцьди, « demi-année » *pelykysa* *[pɛlə-kisa] пяле-киза. Certains items sont manifestement des emprunts russes au pluriel : « (des) bas » *czuly* *[tʃulɨ] pour чулы, « nuages » *tuczy* *[tutʃɨ] pour тучи. Sont ambigus *psy* (moderne [psi]) et *tolbaly* (ly semble noter un /l'/ palatalisé). Le mot « raisin » *invedsty* ne peut pas être rapproché d'un terme moderne, sauf peut-être de кишты « fraise » de façon lointaine en supposant une dérivation. Dans <ayrista>, <y> note un yod [j]. On ne peut pas invoquer un impératif de lisibilité car *czuly* et *kulis* forment une « paire minimale » graphique. Notre conclusion est que l'opposition graphique entre <y> et <i> a une base phonologique et transcrit des phonèmes différents. /i/ est noté <i> de façon quasi exclusive alors que /ə/ et /ɨ/ semblent être confondus et notés <y>. Les contre-exemples *kirga* *[kərga], *azir* *[azər], *aiger* *[ajgər] et *salerke* *[salərke] semblent liés à la présence du /r/. Dans d'autres cas, au voisinage de /a/, /ə/ est transcrit <a> : *narman* *[narmən], *travar* *[tərva].

Enfin, en ce qui concerne la diphtongue /ea/, elle est noté <é> avec accent, dans le mot « tête » пря [prɛa], attesté trois fois dans *sedopré*, *kamras bré* et *lichtibepré*, ou bien <ia> dans « ils se sont levés » стясть <stiaст>.

En définitive, on est en droit d'accorder une réelle confiance aux transcriptions de Witsen. Elles semblent soigneuses malgré l'absence de distinction entre /ə/ et /ɨ/.

La transcription des consonnes dans le corpus de Witsen

Les dialectes mokšas modernes présentent des divergences importantes en ce qui concerne les sifflantes et les chuintantes. En général, l'inventaire des phonèmes est le même mais la répartition de chaque phonème au sein du lexique diverge. La variété rencontrée par Witsen n'échappe pas à ce constat.

L'inventaire de la langue littéraire est le suivant :

Phonème	Cyrillique	Witsen	Exemple
/s/	<c>	s	sakan
/z/	<з>	z	atumzara
/ts/	<ц>	ts tz	tsarachaman
/ʃ/	<ш>	sch sh	schobdava
/ʒ/	<ж>	/	/
/tʃ/	<ч>	cz	kaczama
/ç/	<ць> ou <(й)х>		
/ç/	<ш>	schc	schcam
/x/	<х>	ch	chram
/k/+s/	<кc>	x	kafxa

Les sifflantes sont notées <s> (sourde) <z> (sonore) et l'affriquée sourde <ts> ou <tz>, tandis que les chuintantes sont notées <sch> <sh> pour la sourde et <cz> pour l'affriquée sourde¹⁴. Le corpus ne semble pas présenter de chuintante sonore. Un exemple possible eût été « mille » noté <tozian>.

La spirante palatale /ç/ est rare dans la langue moderne et elle semble liée à des variantes combinatoires de /s/ ou /x/ en contact avec */j/. Il est peu surprenant que Witsen n'en ait pas de trace : elle n'existait sans doute pas en 1666. L'équivalent du phonème /ç/ est attesté dans le mot <schcam> шчама « habit » mais il est difficile de

¹⁴ Cette notation est étonnamment moderne pour un recueil remontant à 1692.

dire à quelle réalité phonétique correspond <schc>. Par ailleurs <ch> note la spirante vélaire [x] comme dans <pecht> « dents » пейхть.

Dans le corpus, il est fréquent qu'on ait <s> alors que le mokša littéraire présente [ʃ] <ш>. Les exemples cohérents avec la langue standard sont *schufta*, *schuar*, *peschte*, *shej*, *osch*, *scholka*, *scher*, *meshte*, *vaschyne*, *schumbas*, *schobdava*, *schy*, *schuan*. À l'inverse, on rencontre *teste*, *jaksama*, *sobda*, *tise*, *kensk*, *soki*, *kerlaps*, *aksi*. Même certains emprunts russes sont notés avec <s> comme les mots *basne*, *grus*. On ne sait pas comment lire <usza> « mouton » : **<ucza> eût été cohérent avec le russe. Il n'y a pas d'autre exemple de <sz> pour émettre une hypothèse d'oralisation de ce graphème.

Là où on attendrait <ts>, Witsen note <cz> dans *oczuz*, *peczkeczne*, *leczis* et de façon plus prévisible par rapport à la norme graphique <ts/tz> dans *tsarachman*, *tzatka*, *loftze*, *jartsacht*. Par ailleurs, on a bien [tʃ] dans *tuczy*, *kaczama*. À noter aussi le cas de <krents> pour кранч.

Il est prématuré de tirer un enseignement de ces divergences. Elles reflètent la variabilité orale mokša telle qu'on peut la constater aujourd'hui d'un idiolecte à un autre. Pour les interpréter, il faudrait disposer d'une vision claire des influences croisées du russe, du tatar et des tendances spontanées du mokša. L'état de l'art en matière de dialectologie mordve en est encore loin.

Autres particularités du corpus de Witsen

De façon générale, dans les transcriptions de Witsen, on peut distinguer deux types de particularités : ce qui ressemble en pratique à des erreurs, quand on compare avec les formes actuellement attestées, et ce qui est sans doute des archaïsmes du zubu en 1666-7.

Relèvent de la première catégorie les mots suivants : « vent » /varma/ *vazma*, avec -z- au lieu de -r-, « œil » /selme/ *kselme*, avec un #k- initial, « forêt » /vir/ *lir*, avec l- pour v-, « pierre » /kev/ *kiel*, avec -l pour -v, « bon » /para/ *paza*, avec -z- au lieu de -r-, « loup » /vərgaz/ *vergas*, donné pour « génisse, veau », « âne » /iʃme/ : *lisme*, avec un #l- initial, « heure » /stʃjas/ *cras*, à lire sans doute счас, « quatre »

/nile/ *sile*, avec #s- pour #n-, et *pile*, avec #p-¹⁵, « neuf » /vejksa/ : *beixa*, avec #b- au lieu de #v-¹⁶, « douze » /kemgaftəva/ *kemaftua*, sans -g-.

On peut également signaler que les points cardinaux Est, Ouest et Nord sont indiqués dans le désordre. Trois formes sont des coquilles typographiques alternant avec la forme normale : *vazma* ~ *varma*, *paza* ~ *para*, *beixa* ~ *veixa*. Les autres formes s'expliquent mal, à moins de supposer que Witsen avait des notes en cyrillique qu'il a eu du mal à relire. Peut-être ne les a-t-il pas écrites lui-même ? En tout cas, il indique que certains Mordves savaient lire et écrire à son époque. Cette hypothèse est tout à fait envisageable.

La deuxième catégorie, assimilable à des archaïsmes, est plus intéressante du strict point de vue de la langue *mokša*. Deux mots attestent l'absence de sonorité du -s- intervocalique en 1666 : à savoir, *pisime*, *kysa*. Normalement, la sonore /z/ est bien notée <z> comme dans <azir> « seigneur ». Deux autres mots ont <kensk> pour кенкш et <lefsk> pour лѣкс, ce qui peut être le reflet d'une métathèse opérée dans la langue actuelle. Sont également instructifs : <uke> pour фкя « un », <rudas> pour рдаз « boue », qui devaient porter un accent sur la deuxième syllabe, <veixa> pour вейхса, avec une chute précoce de la spirante vélaire, <kupka> pour кывака. Witsen distingue deux mots <kysa> et <kiase> pour « année » et « été », de nos jours confondus : киза. La confusion résulte sans doute de l'influence du mot russe лето, qui présente les deux significations.

CONCLUSION

Le document de Witsen est précieux. Ce voyageur et homme d'affaire néerlandais a rencontré sans aucun doute des *Mokšas*, parlant le dialecte sud-occidental *zubu*. Cela se reconnaît à la fois à la

¹⁵ Ce cas peut résulter d'une confusion entre les deux alphabets latin et cyrillique car <n> (latin) ressemble un <п> [p] (cyrillique).

¹⁶ Cet exemple peut aussi être une autre trace du cyrillique où <В> vaut [v] et non [b].

signature phonétique du mokša, à son lexique différent de l'erzia et à plusieurs particularismes zubus.

Les textes anciens de ce type réalisés par des non-spécialistes posent des problèmes d'exégèse et d'interprétation. Dans le cas de Witsen, les points qui incitent à faire confiance à son témoignage sont en premier lieu la cohérence des données vis-à-vis des formes modernes du mordve et tout spécialement du mokša. Le lexique n'est pas composite : il est exclusivement mokša et il relève même d'un dialecte particulier reconnaissable. Un autre point est la cohérence globale entre les graphèmes et les phonèmes qu'on attend dans un dialecte mokša. Il y a très peu de lexèmes divergents. La coïncidence est si forte qu'on doit admettre que Witsen a adopté un moyen de notation fiable du système phonologique qu'il a rencontré. Sans doute faut-il supposer que son ou ses informateur(s) l'y ont aidé ? Witsen a rencontré plusieurs ecclésiastes russes à Moscou, qui lui ont peut-être apporté une aide dans ce domaine. Les étrangetés peuvent aussi être une source d'information, si on parvient à faire d'une « erreur » apparente le signifiant d'un fait réel. Il est quasi certain que Witsen avait en sa possession des notes écrites en cyrillique. C'est la meilleure hypothèse qui puisse expliquer certaines formes et certaines anomalies graphiques. On doit sans doute postuler qu'elles venaient de la main même de son ou de ses informateur(s). Quel dommage de ne pas en savoir plus sur les conditions dans lesquelles ce corpus a été recueilli !

ANNEXE

Nous donnons dans la suite les items recueillis par Witsen sous la forme de l'édition de 1692. Nous avons rajouté une traduction en français à droite. Chaque fois que c'est possible, nous donnons un rapprochement avec un terme mokša ou russe.

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Dieu	Godt	Scabas	шкай <i>Dieu</i> шкабаз <i>ciel</i> ¹⁷
Ange	Engel	Angil	ангел <i>id</i> < russe
Saint	Heyligh	Si loman	< homme-soleil ?
Ciel	Hemel	Menel	менель <i>id</i>
Nuage	Wolk	Tuczy	туця < russe туча
Soleil	Zon	Sibas	ши <i>id</i>
Lune	Maen	Cobas	ков <i>id</i>
Grande étoile	Groote starren	Oczuteste	оцу тяште <i>id</i>
Petite étoile	Kleine starren	Jolamteste ¹⁸	ёмла тяште <i>id</i>
Pluie	Regen	Pisime	пизем <i>id</i>
Neige	Sneeuw	Lou	лов <i>id</i>
Tonnerre	Donder	Atumzara	Cf. атям <i>id</i>
Éclair	Blixem	Iondal	Cf. ёндол <i>id</i>
Vent	Wint	Varma	варма <i>id</i>
Tempête	Storm	Oczuvazma ¹⁹	< grand vent
Grêle	Hagel	Tsarachman	цяхрахман <i>id</i>
Sécheresse	Drooghte	Kosku kize	< коське + киза (sec été)
Humidité	Natte	Pisimikise	Cf. пизем <i>pluie</i>
Boueux	Slikkerigh	Rudas	Cf. рдаз <i>saleté</i>
Terre	Aerde	Moda	мода <i>id</i>
Eau	Water	Ved	ведь <i>id</i>
Feu	Vuer	Tol	тол <i>id</i>
Étincelle	Vonken	Tzatka	цятка <i>id</i>
Liquide	Vocht	Jaksama	Cf якшама <i>gel</i> ?
Chaleur	Heet	Psy	пси <i>id</i>
Incendie	Brant	Tolbaly	Cf. толбьяль <i>étincelle</i> ²⁰
Froid	Koude	Jaksouma	Cf. якшама <i>gel, froid</i>
Clarté	Helder	Valda	валда <i>id</i>
Obscurité	Donker	Sobda	шобда <i>id</i>

¹⁷ Terme dialectal Zubu.

¹⁸ À noter la métathèse *jolam* > *jomla*.

¹⁹ *Vazma* est sans doute une erreur pour dire *varma*. Les textes de 1692 et 1705 sont identiques.

²⁰ Terme dialectal Zubu.

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Enfumé	Rookachtigh	Kaczama	Cf. качам <i>fumée</i>
Poussière	Stof	Pul	пуль <i>id</i>
Cris (Bruit ?)	Geroep	Uf Vazma	Cf. уфай варма <i>Le vent souffle</i>
Voix	Stem	Vael	Cf. вайгяль <i>id</i>
Cris	Geschreeuw	Peczkeczne sirit	Cf. пецек <i>l'un l'autre</i> Cf. серемс <i>crier</i>
Sable	Zant	Schuar	шувар <i>id</i>
Champ	Velt	Pakse	пякся <i>id</i>
Champ sauvage	Woest Veld	Kirpakse	< zone défrichée ? Cf. керемс <i>couper, tailler</i>
Herbe	Gras	Tise	тише <i>id</i>
Canne de bambou	Bamboes-riet	Nudje	<i>Origine inconnue</i> (tatar ?)
Arbre	Boom	Shufta	шufta <i>id</i>
Feuille	Bladeren	Ludna	Cf. лудна <i>feuille morte</i>
Branche	Tak	Ili	или <i>id</i>
Racine	Wortel	Unx	ункс <i>id</i>
Rameau	Einde (Tak of Boom)	Taras	Cf. тарад <i>branche</i>
Arbrisseau	Heester	Kal	Cf. каль <i>saule</i>
Groseille	Besien of St-Jans	Stie	Cf. кшты <i>fraise ?</i>
Noix	Noote	Peschte	пяште <i>id</i>
Pomme	Appel	Mar	марь <i>id</i>
Poire	Peer	Grus	Cf. груша <i>id</i> < russe
Épine	Doorn	Krackmar	<i>Origine inconnue</i> (tatar ?)
Marais	Moeras	Shej	шяй <i>id</i>
Prairie	Weide	Tisilet	Cf. тише <i>herbe</i> Cf. летьке <i>humide</i>
Montagne	Berg	Panda	панда <i>id</i>
Pierre	Steen	Kiel ²¹	Cf. кев <i>id</i>

²¹ Ce mot et le suivant ont <l> au lieu de <v>.

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Bois	Boschagie, bosje	Lir	Cf. вирь <i>id</i>
Vallée	Dal	Lej	Cf. ляй <i>rivière</i>
Fontaine	Fontein	Lichtibepré	Cf. лихтибря <i>source</i>
Ville	Stad	Osch	ош <i>id</i>
Gros village	Vlek	Oczuvele	оцу веле <i>id</i>
Village	Dorp	Jomlavele	ёмла веле <i>id</i>
Église	Kerk	Chram	Cf. хоромат <i>manoir</i> < russe
Cour	Hof	Caldas	Cf. калдаз <i>étale</i> Cf. кардаз <i>étale, enclos</i>
Pièce	Stoof of Kamer	Kud	Cf. куд <i>maison</i>
Tente	Tent	Sater	Cf. шатёр <i>id</i>
Yourte	Tartersche Hut	Jurd	< tatar
Mur	Muur	Ostena	< russe стена <i>id</i>
Rempart	Wal	Val	< russe
Tours	Tooren	Basne	< russe
Porte	Poort	Kensk	Cf. кенкш <i>id</i>
Canon	Een stuk Geschut	Oczupuska	< russe пушка <i>id</i>
Mousquet, fusil	Musket	Psal	< vieux-russe
Coup de fusil	Vuer-roer	Psaljomlj	< vieux-russe
Arc	Boogh	Jonx	ёнкс <i>id</i>
Flèche	Pyl	Nal	нал <i>id</i>
Carquois	Pylkoker	Tukdich	<i>Origine inconnue</i>
Sabre	Zabel	Ter	Cf. топ <i>épée, poignard</i>
Épée	Swaert	Spada	< latin spada <i>id</i>
Lance	Lance of Pick	Usve	<i>Origine inconnue</i>
Couteau	Mes	Pel	пеель <i>id</i>
Bouclier	Schilt	Vaksar	<i>Origine inconnue</i>
Armure	Pantcer	Vaksiarschamo	Cf. щамс <i>habiller</i>
Personne humaine	Mensche	Loman	ломань <i>id</i>
Homme	Man	Ale	алья <i>id</i>

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Femme	Wyf	Ava	ава <i>id</i>
Fils	Zoon	Tsura	цора <i>id</i>
Fille	Dochter of Maegt	Stir	стирь <i>id</i>
Enfant	Kint	Id	идь <i>id</i>
Jeune homme	Jongman	Odsora	од цора <i>id</i>
Valet	Knecht	Kosak	< russe
Jeune fille, bonne	Meit	Varda	Cf. варданка <i>id</i>
Serf	Lyf-eigene of slaef	Ure	уре <i>id</i>
Serve	Slaeffe meit of slavin	Varda	Cf. варданка <i>id</i>
Front	Voorhoofd	Kone	коня <i>id</i>
Yeux	Oogen	Kselmed ²²	Cf. сельме <i>id</i>
Sourcil	Wynbrauwen	Kselme kunud ²³	Cf. сельмокуна <i>paupière</i>
Cil	Hair aen de ooghleden	Kselmsonad	Cf. сельмопона <i>id</i>
Nez	Neus	Scholka	Cf. шалхка <i>id</i>
Narines	Neusgaten	Variad	Cf. варя <i>trou</i>
Bouche	Mont	Kurga	курга <i>id</i>
Dent	Tanden	Pecht ²⁴	пейхт <i>id</i>
Langue	Tong	Kel	кяль <i>id</i>
Cou, gorge	Hals	Karga	Cf. крга <i>id</i>
Lèvres	Lippen	Travar	Cf. търва <i>id</i>
Joue	Wange	Soki	Cf. щёка <i>id</i>
Oreilles	Ooren	Piled	пиле-т <i>id</i>
Barbe	Baert	Sakan	Cf. сакал <i>id</i>
Moustache	Knevels	Nuran	<i>Origine inconnue</i>
Cheveux	Hair	Scher	шяяр <i>id</i>
Gorge	Keel	Kirga	Cf. крга <i>id</i>

²² La présence d'un [#k-] initial est difficile à comprendre. Aucun mot ouralien ne l'a. Cf. UEW page 479.

²³ « Sourcil » se dit селіймокаба.

²⁴ À noter le pluriel avec vélaire fricative [xt].

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Nuque, cou	Nek	Schoun	шовонь <i>id</i>
Mains, bras	Armen, Handen	Ked	кядь <i>id</i>
Doigts	Vingeren	Surt	сур <i>id</i>
Pouce	Duim	Senke ²⁵	<i>Origine inconnue</i>
Paume	Hantpalm	Kerlaps	Cf. кядьлапш <i>id</i>
Bague	Ring	Surkx	суркс <i>id</i>
Coude	Elleboogh	Kederbakar	Cf. кенерьбакарь <i>id</i>
Poitrine	Borst	Meshte	мяште <i>id</i>
Cœur	Hart	Sidi	седи <i>id</i>
Foie	Lever	Makta	Cf. моцкт <i>id</i>
Poumon	Long	Teflaf	тевлав <i>id</i>
Estomac	Mage	Sepe	Cf. сяпе <i>bile</i>
Intestin	Darmen	Suilos	Cf. сюла <i>id</i>
Vessie	Blaze	Pusir	< russe
Ventre	Buik	Peke	пеке <i>id</i>
Reins	Nieren	Peckpel	Cf. пичемарь <i>id</i>
Dos	Rugge	Kopa	Cf. каряз <i>id</i> Cf. копорь <i>id</i>
Pieds	Voeten	Pilkt	пильг-т <i>id</i>
Genoux	Knien	Talmaz	<i>Origine inconnue</i>
Tibia	Scheenbeen	Serke	Cf. пильге-сяярь <i>id</i>
Mollet	Kuyten	Pilke pukse	Cf. пильгепукша <i>id</i>
Panse, ventre	Achterdeel	Bedzo	<i>Origine inconnue</i>
Maladie	Manlyk lit	Pu	Lien peu clair avec пув <i>bouton</i>
Juge, Loi ?	Ampt	Kondan	Cf. кондан <i>loi ?</i>
Roi	Koning	Oczuuazir	Cf. оцу азор <i>id</i>
Seigneur	Heer	Azir	Cf. азор <i>id</i>
Grand Prince	Grooten Vorst	Murdza	< tatar
Prince	Kleine Vorst	Jomla azir	Cf. ёмла азор <i>id</i>
Baron	Veltheer	Oczuboiar	Cf. оцу бояр <i>id</i>
Boyar	Raetsheer	Boiar	бояр <i>id</i>
Regiment	Regiment	Lam aloman	Cf. лама ломань

²⁵ Se dit пялькя de nos jours.

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Maitre	Heir	Oczunalaman	Cf. оцу <i>id</i> nalaman < loman ?
Colonel	Oversten	Priasno	<i>Origine inconnue</i>
Capitaine	Kapitein	Sedopré	<i>Origine inconnue</i> <i>Lien avec пря tête ?</i>
Juge	Richter	Sudja	судия <i>id</i>
Bataille	Slagh of batalie	Turicht	Cf. тор-пинге <i>id</i>
Ils ont frappé	Hebben geslagen	Schaavis	шавомс <i>frapper, tuer</i>
Blessé	Verwont	Leczis	Cf. ляцемс <i>tirer (arme)</i>
Touché	Geschooten	Loczisan	Cf. ляцемс <i>tirer (arme)</i>
Il est vivant	Leeft	Amidan	< <i>non mort</i>
Il est mort	Is doot	Kulis	кулись <i>id</i>
Fainéant	Niet hartshastigh	Osal	Cf. осал <i>mauvais</i>
Homme méchant	Boos mensch	Osan	Cf. осал <i>mauvais</i>
Homme bon	Goet mensch	Pazaloman	Cf. пара <i>bon</i>
Bandit	Schelm	Sala	Cf. салай <i>voleur</i>
Bonnet, coiffe	Muts	Aks	<i>Origine inconnue</i>
Jupe	Rok	Suman	сумань <i>id</i>
Pantalon	Broek	Suman serckx	Cf. сяръхкя <i>jambe</i>
Bottes	Leerzen	Kemet	Cf. кямоня <i>id</i>
Chemise	Hembt	Schcam	Cf. щамс <i>habiller</i>
Bas	Kouzen	Czuly	< russe чулок
Pelisse	Pels	Os / Or / Ol	Cf. ожа <i>manche ?</i>
Cheval	Paert	Oloscha	Cf. алаша <i>id</i>
Rennes	Ruin	Alaskat	Cf. алаша <i>cheval</i> Cf. кедь <i>main</i>
Selle	Zadel	Kamras	Cf. камбраз <i>id</i>
Partie arrière, poupe	Staert-stuk	Kamras bré ²⁶	Cf. камбраз <i>selle</i> Cf. пря <i>tête</i>
Partie avant, proue	Voor-stuk	Pulax	Cf. пула <i>queue, arrière</i>

²⁶ Les deux termes sont manifestement inversés.

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Étriers	Stieghbeugels	Pilgim schatama	Cf. пильге <i>ped</i> Cf. шаштома <i>mouvement</i>
Étrivières ?	Zyden- stukken	Pilgim	Cf. пильге <i>ped</i>
Bride	Toom	Pants	Cf. пандоз <i>id</i>
Jument	Merry	Elde	эльде <i>id</i>
Poulain	Veulen	Vaschyne	Cf. ваша <i>id</i>
Étalon	Hengst	Airger	айгор <i>id</i> < tatar
Vache	Koe	Trax	тракс <i>id</i>
Taureau	Stier	Buka	бука <i>id</i>
Bœuf Veau	Os-kalf	Rasne / Vasne	ваз <i>génisse</i> вазня <i>veau</i>
Génisse Veau	Koe-kalf	Vergas ²⁷	(erreur probable)
Bœuf	Os	Idi bika	Cf. бык <i>bœuf</i> Cf. идь <i>enfant</i>
Chameau	Kameel	Verblud	< russe верблюд
Éléphant	Olifant	Slan	слан <i>id</i>
Bélier	Ram	Oczuboran	боран <i>id</i>
Mouton	Schaep	Usza	Cf. уча <i>id</i>
Cochon	Verken	Tua	тува <i>id</i>
Sanglier	Everswyn	Borof ures ²⁸	< russe боров Cf. урози <i>porc</i>
Âne	Ezel	Ide lisme	Cf. ишме <i>id</i>
Chien	Hont	Pine	пине <i>id</i>
Chat	Kat	Kata	ката <i>id</i>
Tigre	Tyger	Babri ²⁹	< tatar ?
Lynx	Lux	Kaschmarasch	Lien peu clair avec кашмораш <i>peureux</i>
Ours	Beer	Ofta	офта <i>id</i>
Loup	Wolf	Virgas	вирьгаз <i>id</i>
Renard	Vos	Kelas	келазь <i>id</i>
Lièvre	Haze	Schumbas	шумбраз <i>id</i>

²⁷ Ce mot signifie « loup ».

²⁸ « Sanglier » se dit : виракш.

²⁹ Cf. Chinois *bào* « panthère ». et Persan *babri* « panthère ».

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Chevreuil, biche	Ree	Saiga	< antilope <i>Saiga</i>
Cheval sauvage	Wilt paert	Ures loscha	Cf. вирень <i>sauvage</i> Cf. алаша <i>cheval</i>
Lion	Leeuw	Orxofta	< tatar oroslan croisé avec офта <i>ours</i>
Faucon	Valk	Kutskan	Lien peu clair avec каръхциган <i>id</i>
Vautour	Gier	Koran	Lien peu clair avec каръхциган <i>faucon</i>
Aigle	Groote valk	Sokol	< russe
Chouette	Uil	Kors	Cf. корош <i>id</i>
Cygne	Swaen	Laksu	<i>Origine inconnue</i>
Oie	Gans	Metsi	Cf. мацц <i>id</i>
Canard	End	Jacksarga	яксярга <i>id</i>
Poule	Hoен	Saras	сараз <i>id</i>
Coq	Haen	Otiaks	Cf. атякш <i>id</i>
Poussin	Kieken	Lefsk ³⁰	саразонь лефкс <i>id</i>
Pigeon	Duif	Gule	< russe голубь
Corneille	Kray	Krents czalka	Cf. кранч <i>id</i>
Moineau	Mus	Narman	Cf. нармонь <i>oiseau</i>
Rossignol	Nachtegael	Tsocks	Cf. чофкс <i>id</i>
Pélican	Kropgans	Baka	<i>Origine inconnue</i>
Chauve-souris	Vliegende muis	Vidreu	Cf. веньдряв <i>id</i>
Grue	Kraen	Karga	карга <i>id</i>
Oie sauvage	Wilde gans	Virmatsj	Cf. вирь <i>sauvage</i> Cf. мацц <i>oie</i>
Hirondelle	Swaluwe	Kertiaks ³¹	къръхтякс <i>id</i>
Poisson	Vis	Kala	Cf. кал <i>poisson</i>
Grand poisson blanc	Groote witte vis	Aksikala	Cf. акша <i>blanc</i> Cf. кал <i>poisson</i>
Esturgeon	Steur	Oster	< russe

³⁰ Désigne le « petit d'un animal » en général.

³¹ Terme dialecte Zubu.

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Esturgeon au long nez	Steur met een lange neus	Sevrug	< russe севрюга
Petit esturgeon	Kleine steur, sterled	Sterli	< russe
Saumon blanc	Witte zalm	Aksikam	Cf. акша қал <i>id</i>
(Sens inconnu)	Braezem	Lesed	< russe
Brochet	Snoek	Sukal	<i>Origine inconnue</i>
Gras de poisson	Vet van vis	Kalavaj	Cf. қал <i>poisson</i> Cf. вай <i>graisse</i>
Rivière	Rivier	Ved	Cf. ведь <i>eau</i>
Sel	Zout	Sal	< indo-européen *sal
Sel en poudre	Zoute poel	Salerke	Cf. салдоркк <i>salière</i>
Pain	Broot	Psche	Cf. кши <i>id</i>
Bouillie	Bry	Jama	Cf. ям <i>céréale</i>
Froment	Tarwe	Tosero	Cf. тозер <i>id</i>
Orge	Geerst	Sura	Cf. сура <i>millet</i>
Lait	Melk	Loftze	лофца <i>id</i>
Riz	Rys	Janx	<i>Origine inconnue</i>
Miel	Honing	Med	медь <i>id</i>
Bière	Bier	Piva	< russe
Eau-de-vie	Brandewyn	Vina	< russe < latin
Raisin	Druiven	Investy	Lien peu clair avec инези <i>framboise</i>
Ils mangent	Zy eeten	Jartsacht	ярхцаихть <i>id</i>
Ils boivent	Zy drinken	Symicht	симихть <i>id</i>
Ils jouent	Sy speelen	Naxicht	Cf. налхкихть <i>id</i>
Ils rient	Zy lachen	Pidicht ³²	Cf. педихть <i>id</i>
Ils pleurent	Zy schryen	Avardicht	Cf. аварьдихть <i>id</i>
Joyeux	Zy zyn vreughdigh	Reselat	Lien possible avec рахсемс <i>s'amuser</i>
Triste	Zy zyn droevigh	Kansydy	каньцьди <i>id</i>
À jeun	Zyn nuchteren	Ayrista	Cf. аф иредемс <i>ne pas s'enivrer</i>

³² Le verbe пидемс signifie « faire cuire ». « Rire » se dit рахамс.

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Ivre	Dronken	Iritsta	иредьста <i>id</i>
Ils se battent	Zy vechten	Turicht	тор-ихть <i>id</i>
Ils se couchent	(Zy) Leggen	Madicht	мад-ихть <i>id</i>
Ils dorment	(Zy) Slapen	Udicht	уд-ихть <i>id</i>
Ils se sont levés	Staen op	Stiaст	стя-сть <i>id</i>
Matin	Vroeg's morgen	Schobdava	шобдава <i>matin</i>
Midi	Middagh	Pulkschada	Cf. пялеша <i>id</i>
Soir	Avont	Ilet	илядь <i>id</i>
Nuit	Nacht	Vet	Cf. ве <i>id</i>
Jour	Dagh	Schy	ши <i>id</i>
Heure	Uer	Cras	Lien peu clair avec счас
Mois	Maent	Ko	ков <i>id</i>
Demi année	Half jaer	Pelykysa	пяле киза <i>id</i>
Année	Jaer	Kysa	киза <i>id</i>
Été	Zomer	Kiase	Cf. киза <i>id</i>
Hiver	Winter	Tele	тяле <i>id</i>
Printemps	Lente of voorjaer	Tulda	Cf. тунда <i>id</i>
Automne	Herfst	Seks	Cf. сёксе <i>id</i>
Côté sud	Zuyde wint	Nuke pelse	< tatar ??
Côté nord	Norde wint	Schilstam pelde ³³	Cf. шиньстама <i>Est</i> , <i>lever du soleil</i>
Est	Oost	Schimalne pelde	Cf. ши-мад <i>Ouest</i> , <i>coucher du soleil</i>
Ouest	West	Peleveï pelde	Cf. пялевень пями <i>Nord</i> ,
Mer	Zee	Ineved	Cf. иневедь <i>id</i>
Fleuve	Groote rivier	Oczuved	оцуведь <i>id</i>
Lire	Lezen	Murafdk	Cf. морафтомс <i>id</i>
Écrire	Schryven	Sormat	Cf. сормамс <i>id</i>
Dire	Zeggen	Ask	Cf. азомс <i>id</i>

³³ Les points cardinaux sont intervertis.

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Parole	't Zamenspraek	Korta	Cf. корхтамс <i>parler</i>
Dire le bien	Ten goeden zeggen	Paravalas	Cf. пара вал <i>id</i>
Bonne nouvelle	Goede tydinge	Parakuliaf	Cf. пара куля <i>id</i>
Mauvaise nouvelle	Quade tydinge	Afparkuliaf	Cf. аф пара куля <i>id</i>
Tôt	Vroegh	Schabdava	Cf. шобдава <i>matin</i>
Il est temps (de)	't Is tyt	Adaida	Cf. аердамс <i>partir ?</i>
Tard	Te laet	Pozno	< russe <i>поздно id</i>
Prier	Bidden	Osudada schkaindi	Cf. озондомс <i>prier</i> Cf. шкайнди <i>à Dieu</i>
Se taire	Swygen	Satimata	Cf. сетьме <i>silencieux</i>
Parler	Spreeken	Kortaki	Cf. корхтамс <i>id</i>
Grand	Groot	Ozu	Cf. оцу <i>id</i>
Petit	Klein	Jomla	ёмла <i>id</i>
Moyen	Middelmatigh	Jodka	Cf. ёткань <i>id</i>
Blanc	Wyt	Keli	кели <i>id</i>
Long	Lang	Kupka	Cf. кувака <i>id</i>
Court	Kort	Schuan	Cf. шуваня <i>mince</i>
Un	Een	Uke	Cf. фкя <i>id</i>
Deux	Twee	Kafta	кафта <i>id</i>
Trois	Drie	Colma	колма <i>id</i>
Quatre	Vier	Sile ³⁴	Cf. ниле <i>id</i>
Cinq	Vyf	Vete	вете <i>id</i>
Six	Zes	Kota	кота <i>id</i>
Sept	Zeven	Sisem	сисем <i>id</i>
Huit	Acht	Kafxa	кафкса <i>id</i>
Neuf	Negen	Veixa	вейхкса <i>id</i>
Dix	Tien	Kema	Cf. кемонь <i>id</i>
Onze	Elf	Kefkia	Cf. кефкие <i>id</i>
Douze	Twalef	Kemaftua ³⁵	Cf. кемгафтува <i>id</i>

³⁴ Ce mot devrait commencer par un #n-.

³⁵ Il manque un -g-.

Français	Nederlants	Mordossche	Mokša actuel
Treize	Dertien	Kemgolmuia	Cf. кемголмова <i>id</i>
Quatorze	Veertien	Kemkilia	Cf. кемнилие <i>id</i>
Quinze	Vyftien	Kevetia	Cf. кеветие <i>id</i>
Seize	Zestien	Kemkotua	Cf. кемготува <i>id</i>
Dix-sept	Zeventien	Kemsisia	Cf. кемзисемге <i>id</i>
Dix-huit	Achtien	Kemgafxua	кемгафксува <i>id</i>
Dix-neuf	Negentien	Kevechia	Cf. кевейхксые <i>id</i>
Vingt	Twintigh	Kombs	Cf. комсь <i>id</i>
Trente	Dartigh	Colma gemen	Cf. колмогемонь <i>id</i>
Quarante	Veertigh	Silen gemen	Cf. нильгемонь <i>id</i>
Cinquante	Vyftigh	Vete gemen	Cf. ведьгемонь <i>id</i>
Soixante	Zestigh	Kota gemen	Cf. кодгемонь <i>id</i>
Soixante-dix	Zeventigh	Sisem gemen	Cf. сизьгемонь <i>id</i>
Quatre-vingts	Tachtigh	Kafxu gemen	Cf. кафкса гемонь <i>id</i>
Quatre-vingt-dix	Negentigh	Veixa gemen	Cf. вейхкса гемонь <i>id</i>
Cent	Hondert	Siade	Cf. сяда <i>id</i>
Deux cents	Twee hondert	Kafta siade	Cf. кафта сяда <i>id</i>
Trois cents	Drie hondert	Colma siade	Cf. колма сяда <i>id</i>
Quatre cents	Viert hondert	Pile siade	Cf. ниле сяда <i>id</i>
Cinq cents	Vyf hondert	Vete siade	Cf. вете сяда <i>id</i>
Six cents	Zes hondert	Kota siade	Cf. кота сяда <i>id</i>
Sept cents	Zeven hondert	Sisem siade	Cf. сисем сяда <i>id</i>
Huit cents	Acht hondert	Kafxu siade	Cf. кафкса сяда <i>id</i>
Neuf cents	Negen hondert	Veixa siade	Cf. вейхкса сяда <i>id</i>
Mille	Tien hondert, duizent	Tozian	Cf. тѣжа <i>id</i>

RÉFÉRENCES

- AHLQUIST A., 1861, *Versuch einer moksha-mordwinischen Grammatik nebst Texten und Wörter-verzeichniss*, Saint-Petersbourg.
- ALIAMKIN N.S., 2002, *Mokshen Käl Morfologija*, Saransk : Krasnyj Oktiabrj.
- FEOKTISTOV A.P., 1976, *Ocherki po istoriji formirovanija mordovskih pisjmenno-literaturnyh jazykov*, Moskva : Izdatel'stvo «Nauka».

- FERRARI F., 1670, *Lexicon Geographicum*, Parisiis, apud Franciscum Muguet.
- LEVESQUE, 1783, *L'Histoire des différents peuples soumis à la domination des Russes*, Paris, tome 6.
- ORNATOV P., 1838, *Mordovskaja grammatika, sostavlennaja na narechi mordvy-moksh Tambovskoj professorom, magistrum Pavlom Ornatovym*.
- PAASONEN H., 1990-6, *Mordwinisches Wörterbuch*, 4 tomes, Helsinki : Suomalais-ugrilainen seura.
- PALLAS P.S., 1788, *Voyages en différentes provinces de l'empire de Russie et de l'Asie septentrionale*, traduits de l'allemand par M. de la Peyronie, Paris : Lagrange, 5 volumes 4°.
- PALLAS P.S., 1794 (An II), *Voyages en différentes provinces de l'empire de Russie et de l'Asie septentrionale*, traduits de l'allemand par M. de la Peyronie avec des notes de Lamarck et Langlès, Paris : Maradan, 8 volumes 8°.
- PALLAS P.S., 1805, *Voyages entrepris dans les gouvernements méridionaux de Russie en 1793 et 1794*, traduits de l'allemand par MM. La Boulaye et Tonnelier, Paris : Deterville, 2 volumes 4°.
- REDEI K. (éd.), 1986-88, *Uralisches etymologisches Wörterbuch*, 7 vol., Budapest : Akademiai Kiado.
- STRAHLENBERG 1757, *Description historique de l'empire russe*, tome 1er, Amsterdam.
- WITSEN N.C., 1692, *Noord en Oost Tartarye*, Amsterdam, (2° éd. 1702).

RÉSUMÉS

The Mordvin Vocabulary of Witsen: An Old Form of Zubu-Mokša

Nicolaas Cornelis Witsen (1641-1717), a Dutch businessman who wrote the book *Noord en Oost Tartarye*, published in Amsterdam in 1692, collected a large sample of Mordvin words during his travels in Russia. We have translated his report into French and tried to identify which variety of Mordvin language he described. Our conclusion is that Witsen met Mokšas, and furthermore they most probably spoke the south-western Zubu dialect. Witsen's report is the earliest data collected on the Mokša language

Витсенть «Мордуинень» Валгяркьс

Николай Витсен (1641-1717) голландонь теvu ломань кона *Ноорд и Оост Тартария* книга сёрмадозе. Книгась нолдафоль Амстердамса 1692 кизоня. Тя книгать эса Витсен сонь якаманц пингста кочказень лама «мордуинень» валхт. Сонь сёрмафксонц минь ётафтось кранцонь кяльс эди тяряфнеме лихтемс мязяра мокшень эли эрзянь корхтафкссна сувафтфольхть. Минь лихтеманьконь коряс Витсенсь васеткшнесь Мокшет мархта. Сяда тов ули поладомс пцтай апак кафтолтт сят Мокшетнень корхтафкссна ульсь лямбе-шимадоширень Зубунь корхтафкссь. Витсенонь сёрмадомац ащи васень мокшень валгяркьссь.